

# FABLES

## JEAN DE LA FONTAINE

### Extrait n°1 : « Le corbeau et le renard »

Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint<sup>1</sup> à peu près ce langage :  
Eh ! Bonjour, monsieur du corbeau.  
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage<sup>2</sup>  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix<sup>3</sup> des hôtes<sup>4</sup> de ces bois.  
À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et, pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur<sup>5</sup>  
Vit aux dépens<sup>6</sup> de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.  
Le corbeau, honteux et confus,  
Jura<sup>7</sup>, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait<sup>8</sup> plus.

<sup>1</sup> **Tint** : verbe tenir au passé simple.

<sup>2</sup> **Le ramage** : le chant des oiseaux.

<sup>3</sup> **Un phénix** : une personne unique en son genre, supérieure par ses dons.

<sup>4</sup> **Un hôte** : un invité.

<sup>5</sup> **Un flatteur** : une personne qui fait beaucoup de compliments, de façon intéressée.

<sup>6</sup> **Vivre aux dépens de quelqu'un** : vivre en étant dépendant de quelqu'un.

<sup>7</sup> **Jura** : verbe jurer (= promettre) au passé simple.

<sup>8</sup> **Se faire prendre à** : se faire duper, tromper ou abuser par quelqu'un.

## Extrait n°2 : « Le loup et l'agneau »

La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.  
 Un agneau se désaltérait  
 Dans le courant d'une onde<sup>9</sup> pure.  
 Un loup survient à jeun<sup>10</sup>, qui cherchait aventure,  
 Et que la faim en ces lieux attirait.  
 Qui te rend si hardi<sup>11</sup> de troubler mon breuvage<sup>12</sup> ?  
 Dit cet animal plein de rage :  
 Tu seras châtié<sup>13</sup> de ta témérité<sup>14</sup>.  
 Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté  
 Ne se mette pas en colère ;  
 Mais plutôt qu'elle considère  
 Que je me vas<sup>15</sup> désaltérant<sup>16</sup>  
 Dans le courant,  
 Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;  
 Et que par conséquent, en aucune façon,  
 Je ne puis troubler sa boisson.  
 Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle ;  
 Et je sais que de moi tu médis<sup>17</sup> l'an passé.  
 Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?  
 Reprit l'agneau ; je tette<sup>18</sup> encor<sup>19</sup> ma mère. –  
 Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. –  
 Je n'en ai point<sup>20</sup>. – C'est donc quelqu'un des tiens ;  
 Car vous ne m'épargnez guère,  
 Vous, vos bergers, et vos chiens.  
 On me l'a dit : il faut que je me venge.  
 Là-dessus, au fond des forêts  
 Le loup l'emporte, et puis le mange,  
 Sans autre forme de procès.

<sup>9</sup> **Une onde** : l'eau de la nature (mer, lac, rivière...).

<sup>10</sup> **À jeun** : sans avoir rien mangé, l'estomac vide.

<sup>11</sup> **Hardi** : qui ose sans se laisser intimider, audacieux.

<sup>12</sup> **Un breuvage** : une boisson.

<sup>13</sup> **Châtier** : punir.

<sup>14</sup> **La témérité** : l'audace, le courage aveugle, sans prudence.

<sup>15</sup> **Je me vas** : forme ancienne de « je vais ».

<sup>16</sup> **Se désaltérer** : boire.

<sup>17</sup> **Médis** : dire du mal.

<sup>18</sup> **Téter** : boire le lait maternel en suçant le mamelon ou une tétine.

<sup>19</sup> **Encor** : forme ancienne de « encore ».

<sup>20</sup> **Ne ... point** : forme ancienne ou littéraire de « ne ... pas ».